

## Fiche 11. Gruyère – Amazonie : une fiche d'histoire connectée !

### Déforestations et insurrections à deux siècles et deux continents de distance

Dans la conjoncture qui conduit à l'insurrection Chenaux, en 1781 (Fiche 12), la forêt souffre d'un surpâturage causé par le petit bétail des paysans pauvres, toujours plus nombreux, qui ne peuvent plus utiliser les communs ou les zones de culture jusqu'ici laissés à la «vaine pâture», clôturés pour améliorer les rendements. Mais la forêt souffre surtout d'une surexploitation, le patriciat fribourgeois en faisant ce qu'il fait déjà des pâturages : exporter pour de meilleurs profits, que ce soit par le fromage ou par le bois. Il en résulte une déforestation, des usages réservés et de la misère pour les populations avec, en réaction une insurrection.

#### Déforestation au profit du patriciat ici, au profit de l'agro-alimentaire là-bas

C'est, toutes proportions gardées, un scénario similaire qui se déroule actuellement en Amazonie. La série des six images raconte les épisodes transformant la forêt utilisée pour une production vivrière en d'immenses étendues de pâturages ou de champs consacrés à nourrir le bétail. La viande ainsi produite est exportée avec d'immenses profits pour les grands groupes alimentaires, alors que les populations autochtones sont forcées à l'exode vers les favelas des grandes agglomérations.

Des exportations qui concernent la Gruyère, comme l'ensemble du monde industrialisé globalisé, puisqu'actuellement, selon la formule, «une vache suisse (gruérienne) sur dix «broute en Amazonie», consommant entre 10 et 15% d'aliments concentrés dont le fameux soja brésilien. Sans compter la consommation indigène de viande en provenance du plus grand troupeau du monde, les 200 millions de tête de bétail du Brésil élevées sur les pâturages pris à la forêt amazonienne. Ainsi, 27'000 km<sup>2</sup> de forêts sont détruites en 2004 par exemple (surface de la Suisse : 41'000 km<sup>2</sup>), la pire année pour l'Amazonie jusqu'au nouveau laisser-faire du président Bolsonaro et un Brésil quatrième émetteur de gaz à effet de serre de la planète.



Paysage naturel de l'Amazonie (publicité d'agence de voyage).



Des familles de petits exploitants voient partir les arbres de leur forêt.



La forêt est ensuite brûlée avant d'être mise en culture.



Des Indiens révoltés, armés de lances, partent pour un barrage routier.



Peine perdue, la révolte matée, la forêt fait place soit à des pâturages...



... soit à des zones de cultures d'aliments pour animaux (soja).

Pour résister à l'exploitation industrielle de l'Amazonie, les paysans Indiens menacés de perdre le fruit de leurs terres, comme les insurgés gruériens de 1781, se révoltent à leur manière, en barrant les routes par exemple. La situation est souvent violente. En juin 2009 dans l'Est amazonien, des heurts opposant police et Indiens ont fait 34 morts. Les révoltés ont tout de même obtenu d'être consultés et protégés, selon les règles de l'Organisation internationale du travail (OIT).

**Source** BUGNARD, P.-Ph., *Gruyère-Amazonie, augmentation de la production de viande, déforestation et EDD*, PNR 1/2006-2009-2/2009-2012, avec l'ERDESS (AUDIGIER F., dir., Université de Genève).

#### Exploiter la forêt en respectant l'environnement, en Gruyère, en Amazonie

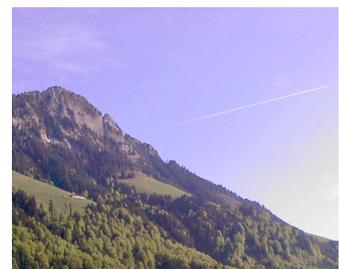
Que ce soit en Gruyère autrefois ou en Amazonie aujourd'hui, des mesures permettent l'amélioration de l'état de la forêt.

En **Gruyère**, après les atteintes à la forêt de la fin du 18<sup>e</sup> siècle et les nouveaux défrichements pour alimenter les usines sidérurgiques dans la seconde moitié du 19<sup>e</sup> siècle -le bois était flotté par la Sarine et l'Aar jusqu'aux aciéries Von Roll près de Soleure-, les mesures de la Confédération visant à la protection de la forêt lui ont permis de croître de 25% en un siècle... en attendant d'autres défis écologiques.

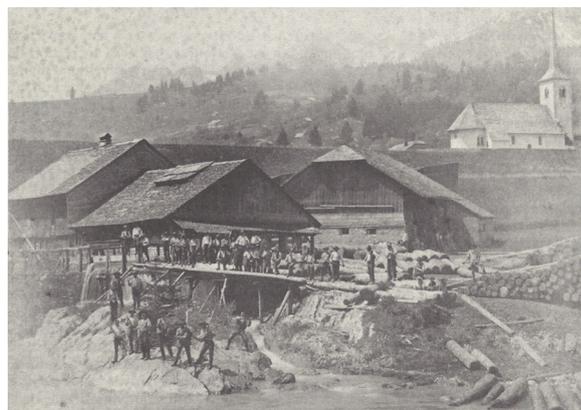
En pleine **Amazonie**, une coopérative de bûcherons sert d'exemple à l'exploitation durable de la plus grande forêt tropicale de la planète et lutte ainsi contre le réchauffement climatique. « Notre principal défi est de travailler de façon durable, pour que nos enfants fassent de même », explique le président de la coopérative. « Ce type d'exploitation n'a pas d'impact sur le climat et protège la forêt parce que la coupe des arbres est limitée. La présence de travailleurs de la région garantit que personne n'y mettra le feu », précise un spécialiste des questions de l'Amazonie à l'Université du Para, au Brésil.



Clairière itinérante d'une coopérative amazonienne, permettant à la forêt de se reconstituer



Une cierge (Fiche 2) gruérienne, clairière défrichée quand la pente permet à une vache de brouter



#### Flotteurs de bois à Montbovon à la fin du 19<sup>e</sup> siècle (Coll. Musée gruérien)

La forêt gruérienne alimentait les forges industrielles de Gerlafingen (SO)